

IRSEM

INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

La Lettre

Février 2026

www.irsem.fr

[VIE DE L'IRSEM \(p. 1\)](#)

Équipe

Dernières publications de l'IRSEM

Nos chercheurs ont publié

Événements

IRSEM Europe

Actualité des chercheurs

[À VENIR \(p. 9\)](#)

VIE DE L'IRSEM

ÉQUIPE

L'IRSEM souhaite la bienvenue à Matteo Mazziotti di Celso, postdoctorant résident.



Matteo Mazziotti di Celso est docteur en études stratégiques de l'Université de Gênes. Avant d'entamer sa carrière académique, il a servi pendant neuf ans dans l'armée italienne, au sein du Génie, jusqu'au grade de capitaine. Ses recherches portent sur les relations civilo-militaires en Italie. Sa thèse de doctorat, qui analyse les raisons pour

lesquelles les gouvernements italiens ont eu recours de manière récurrente aux forces armées pour des missions de police intérieure, a été publiée chez Routledge sous le titre *Military Policing in Advanced Democracies: Italy in Comparative Perspective*. Il collabore activement avec plusieurs institutions militaires italiennes, notamment le Centro di Studi Militari Marittimi, où il est Visiting Research Fellow, et le Centro Alti Studi per la Difesa, pour lequel il a

assuré plusieurs activités d'enseignement. Il collabore également avec des institutions internationales, dont le NATO Defence College, où il est Junior Associate Fellow.

DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM



Brève stratégique 88 (5 février)

« **Négocier l'Ukraine – Les services de renseignement russes et la recomposition sécuritaire de la politique étrangère** », par Clément Renault, 2 p.

L'implication du renseignement militaire russe (GU) dans les négociations liées au conflit ukrainien révèle une recomposition profonde des équilibres internes de l'appareil sécuritaire russe depuis février 2022 et, plus largement, la centralité désormais assumée des services de renseignement dans la conduite de la politique étrangère.

NOS CHERCHEURS ONT PUBLIÉ



Yaodia Sénou-Dumartin, *La Constitution, facteur de conflit armé dans l'État, recherche interdisciplinaire* (préface de Fabrice Hourquebie et Jean Belin, avant-propos de Xavier Philippe) Collection des thèses, IFJD, février, 624 pages.

Prenant le contrepied de la présentation classique de la constitution, selon laquelle la constitution serait une norme pacificatrice des rapports sociaux, la thèse examine les potentialités conflictuelles de la constitution. Fondée sur une méthode interdisciplinaire associant la méthode économique (théories économiques et économétrie) à l'analyse juridique, la thèse envisage la constitution en tant que déterminant du conflit armé interne et attribue un poids aux différents facteurs constitutionnels dans la survenance de celui-ci. Aussi bien la lettre de la constitution que la pratique de celle-ci peuvent détenir une charge conflictuelle. Les dispositions constitutionnelles écrites peuvent s'avérer conflictuelles dans la mesure où elles actent une répartition des compétences, déterminent des droits et libertés fondamentaux, consacrent une identité. La pratique constitutionnelle est susceptible d'assumer un rôle encore plus important dans la survenance du conflit armé puisqu'elle conditionne la mise en œuvre effective des principes pacificateurs de la constitution, l'appropriation par le peuple de la constitution ou encore la défiance envers celle-ci. La pratique constitutionnelle contribue alors à faire de la constitution une alternative au recours à la violence ou au contraire l'encourage.

La thèse a obtenu le Prix de thèse de la Chaire Défense & Aérospatial (2023).

ÉVÉNEMENTS

6 février : Séminaire « La guerre vue depuis les territoires russes frontaliers de l'Ukraine : résultats d'une enquête dans la région de Kursk », avec Oleg Zhuravlev (PSLab).

Le 6 février 2026, Oleg Zhuravlev intervenait à l'Institut des sciences sociales du politique (ISP, Nanterre) dans le cadre de la 5^e séance du cycle de séminaires IRSEM-ISP « L'espace social et politique de la guerre : transformations, engagements, adaptations » coordonné par Anna Colin Lebedev (Université Paris Nanterre, ISP), Anne Le Huérou (Université Paris Nanterre, ISP), Céline Marangé (IRSEM) et Victor Violier (IRSEM). Intitulée « La guerre vue depuis les territoires russes frontaliers de l'Ukraine : résultats d'une enquête dans la région de Kursk », la séance organisée au format hybride a rassemblé plus de 80 participants. Oleg Zhuravlev est chercheur, sociologue et membre fondateur du Public Sociology Laboratory (PSLab), fondé en 2011 et rassemblant un collectif de sociologues russes indépendants.

Dans le contexte de plus en plus verrouillé de la Russie en guerre, rares sont les indicateurs sur lesquels on peut s'appuyer pour évaluer l'attitude de la population russe face au conflit armé contre l'Ukraine. Les recherches menées par le PSLab sont parmi les travaux les plus précieux sur le sujet. À partir d'enquêtes ethnographiques clandestines, l'équipe de chercheurs étudie les modalités selon lesquelles la guerre s'inscrit dans le quotidien des Russes, en analysant les stratégies auxquelles ces derniers recourent pour s'y adapter, ainsi que les formes de soutien et de légitimation d'un régime autoritaire dans différents groupes sociaux.

La prochaine séance du cycle de séminaires « L'espace social et politique de la guerre : transformations, engagements, adaptations » aura lieu le vendredi 10 avril 2026, de 9h à 10h30, à l'École militaire et en distanciel (sur inscription).

Victor VIOIER

9 février : Séminaire « Fabulae Mundi : 5. Temporalité des récits stratégiques : le cas du Japon et de la « communauté du Pacifique » », avec Karoline Postel-Vinay (CERI).

Cette cinquième séance a porté sur la temporalité des récits stratégiques, en prenant pour terrain d'investigation le cas du Japon et l'émergence de la notion de « communauté du Pacifique ». Partant du postulat narratologique selon lequel les récits sont producteurs de sens, l'intervention de Karoline Postel-Vinay a montré combien ceux-ci s'avèrent non seulement utiles mais de plus en plus nécessaires pour naviguer dans un contexte d'incertitude mondiale. À l'échelle géopolitique, la divergence des récits stratégiques portés par les grandes puissances témoigne d'une rivalité singulière, qui souligne l'importance croissante du pouvoir narratif en tant que ressource sur la scène internationale. La première partie de la réflexion s'est attachée à caractériser la nature de cette ressource. L'intervenante a d'abord établi que le pouvoir narratif ne saurait être appréhendé comme une grandeur autonome : il s'inscrit dans le temps et dans l'espace, et ne repose jamais sur un récit unique, mais sur plusieurs récits interconnectés dont l'agencement obéit à une dynamique fluctuante d'inter-narrativité. La seconde partie a déployé cette grille d'analyse à travers le cas de l'émergence de l'« Indo-Pacifique » en tant que récit géopolitique. L'intervenante a mis en lumière la manière dont la diffusion globale de ce récit tend à occulter sa généalogie proprement japonaise ainsi que son lien organique avec les récits antérieurs sur le « Pacifique », lesquels traitent de l'identité régionale du Japon et de sa dissociation historique d'un monde centré sur la Chine. De cet héritage et de la succession de mises en intrigue auxquelles il a donné lieu découle un type de récit que l'on pourrait qualifier d'« océanique », dont la plasticité remarquable a permis l'expression d'une diversité de récits stratégiques. Cette séance a ainsi permis d'enrichir le périmètre du séminaire en y intégrant la dimension temporelle et généalogique des constructions narratives géopolitiques, tout en approfondissant la réflexion sur les mécanismes d'inter-narrativité par lesquels se façonnent, se transmettent et se reconfigurent les cadres d'intelligibilité de l'ordre international.

Paul CHARON

10 février : Book Club « Le roman d'anticipation : penser la guerre avant la guerre », avec Antoine Camus et Paul-Marie Vachon.



La première séance du Book Club « Fronts de l'Est », créé à l'initiative de Céline Marangé, s'est tenue le mardi 10 février à l'École militaire. Ce Book Club a pour ambition de présenter des livres qui comptent de manière accessible et conviviale afin de faire mieux connaître les travaux menés en sciences humaines et sociales sur la guerre en Ukraine, la Russie contemporaine et les formes de conflictualité dans cette région. Les auteurs sont invités à exposer le résultat de leur enquête et le fruit de leur réflexion, mais aussi à s'exprimer sur leur cheminement.

Pour la séance inaugurale, intitulée « Penser la guerre avant la guerre. Le roman d'anticipation », les lieutenants-colonels Antoine Camus et Paul-Marie Vachon sont venus présenter *Zapad, l'heure des guerriers* (Éditions du Triomphe, 2025), un roman sur le combat terrestre qu'ils ont commencé à écrire avant l'invasion de l'Ukraine, alors qu'ils étaient officiers stagiaires de l'École de guerre-Terre. *Zapad* propose une mise en récit de ce que pourrait représenter un engagement terrestre des armées françaises.

À travers les regards croisés de militaires français, russes et ukrainiens, mais aussi d'un diplomate et d'une journaliste, le roman permet au lecteur de s'immerger dans les combats au sol. Il met aussi en lumière les conséquences élargies d'un tel engagement, touchant non seulement les forces armées mais aussi les familles, les citoyens et la société française dans son ensemble. L'action se situe à l'Est de l'Europe et imagine une montée aux extrêmes d'un affrontement déjà latent entre la Russie et ses voisins occidentaux.

La séance a été introduite par le directeur de l'IRSEM Martial Foucault. La discussion des aspects militaires a été assurée par le général de division Philippe Le Carff, ancien commandant de la 7^e brigade blindée mise en scène dans

le livre. Pour la conclusion, le général d'armée (2S) Thierry Burkhard, délégué national de l'Ordre de la Libération et ancien chef d'état-major des armées (2021-2025), nous a fait l'honneur de partager ses réflexions sur l'anticipation militaire et stratégique, en envisageant ses objectifs, ses difficultés et ses méthodes.

Céline MARANGÉ

20 février : Séminaire « Les pays de l'espace nordico-baltique face aux menaces hybrides de la Russie : 1. Trafics maritimes baltiques et lutte contre la flotte fantôme russe », avec Pr Arnaud Serry (Université Le Havre Normandie) et CV Yann Briand (SGDSN).

Le cycle de séminaires sur les enjeux de sécurité dans la Baltique lancé au printemps 2023 par Céline Bayou (INALCO), Sophie Enos-Attali (ICP) et Céline Marangé (IRSEM) se concentre en 2026 sur les menaces hybrides de la Russie et les réponses qui y sont proposées par les pays de l'espace nordico-baltique, un territoire qui comprend l'Allemagne, le Danemark, la Finlande, l'Estonie, la Lettonie, la Lituanie, la Norvège, la Pologne et la Suède.

Il s'agit d'étudier les actions hybrides menées par la Russie dans cette région, en mer, dans les airs et sur terre, mais aussi dans les domaines cyber et informationnel, et d'examiner les dangers qui pèsent sur les infrastructures critiques et les moyens de communication. Il s'agit également d'analyser comment les pays de la région interprètent le signalement stratégique russe et cherchent à se défendre contre les actions hybrides auxquelles ils sont confrontés, notamment via le déploiement d'une stratégie de défense totale impliquant l'ensemble de la société. Le premier séminaire du cycle s'est tenu le 20 février 2026 à l'École militaire et en ligne. Il portait sur les trafics maritimes baltiques et la lutte contre la flotte fantôme russe et réunissait le capitaine de vaisseau Yann Briand, sous-directeur pour les Affaires internationales au sein du Secrétariat général de la défense et de la sécurité nationale (SGDSN), et le professeur Arnaud Serry, professeur des universités en géographie à l'Université Le Havre Normandie, spécialiste de la gouvernance portuaire et du transport maritime en mer Baltique.

Après avoir connu une croissance notable, les trafics maritimes baltiques ont subi, à partir de 2014 une décroissance qui s'est accentuée depuis 2022, contribuant possible-ment à une nouvelle périphérisation de la région. Certains acteurs de la région (les ports polonais par exemple) tirent leur épingle du jeu, tandis que d'autres (les ports baltes et, dans une moindre mesure, finlandais) ont quant à eux connu un ralentissement significatif de leur acti-

tivité, en raison principalement de leur fonction de transit depuis la Russie et le Belarus. Les sanctions imposées à la Russie l'ont incitée à réorienter certains flux vers les ports de la Baltique dont elle s'est dotée (Primorsk, Oust-Louga), mais aussi vers ses façades maritimes du Grand Nord et d'Asie. Dans le même temps, les opérations de surveillance et de protection des installations portuaires ont augmenté, ce qui reflète une maritimisation des tensions. La flotte fantôme russe est apparue quand les pays occidentaux ont décidé d'imposer un *price cap*, c'est-à-dire un plafonnement du prix du pétrole russe (fixé 15 % en dessous du prix du baril). Ce mécanisme vise à entraver la régénération de la machine de guerre russe, tout en assurant une permanence des flux et une stabilité des prix au niveau international, de manière à ne pas complètement priver les pays du Sud dépendant des hydrocarbures russes. On estime que 65 % des exportations maritimes russes de pétrole sont réalisées par la flotte fantôme russe, certains naviguant sous pavillon de complaisance, d'autres battant de faux pavillons. Pour empêcher leur navigation, la France prône, dans le strict respect du droit de la mer, la multiplication des arraisonnements au motif de vérifier des assurances et la conformité des pavillons. Il apparaît opportun que les marines occidentales conduisent ce type d'opérations en dehors de la mer Baltique, dans des espaces où les capacités russes de protection de ces navires sont moins importantes.

Céline BAYOU, Sophie ENOS-ATTALI
et CÉLINE MARANGÉ

IRSEM EUROPE

5 février : Brown Bag Seminar « Services militaires en Europe », avec le Haut-Commissariat à la stratégie et au plan.



Lors d'un récent séminaire, a eu lieu la présentation de la note flash du Haut-Commissariat à la stratégie et au plan (mai 2025), « Towards a New French (and European) Model », co-rédigée par Sarah Bronsard et Mohamed Harfi. Ce rapport explore les différentes approches du service en Europe, qu'il soit militaire obligatoire ou civique volontaire, en s'appuyant sur les exemples de la Finlande, de la Suède, des Pays-Bas, de l'Allemagne et de la France. Malgré des contextes nationaux différents, un point revient, celui de la sélectivité et de l'adaptation aux besoins opérationnels de l'armée, et on observe cette diversité de par les taux de conscription qui diffèrent d'un pays à l'autre, allant de 8 % d'une classe d'âge en Suède à plus de 80 % en Grèce.

La discussion a été engagée par Sarah Bronsard, responsable de projet au Haut-Commissariat à la stratégie et au plan ; Niklas Helwig, chercheur du Finnish Institute of International Affairs (FIIA), et de nombreux spécialistes provenant de huit pays européens ont participé à l'événement.

12 février : Anniversaire d'IRSEM Europe.

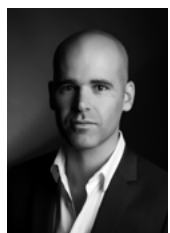
Le 12 février 2026 marque le deuxième anniversaire d'IRSEM Europe. Au total, depuis 2023, 100 événements ont été organisés pour enrichir le débat stratégique à Bruxelles en mettant en avant le meilleur de la recherche française. Philippe Perchoc et Marie Hiliquin ont présenté les résultats du sondage intitulé « 2026 and beyond, what to expect ».

Une table ronde s'est tenue ensuite, réunissant Sarah Sheil, directrice du Service de recherche des députés au Parlement européen, Charlotte Cahuzac, directrice adjointe du pôle Opinion à OpinionWay, Olivier Roussille, secrétaire général de la DGRIS, et Olaf Wientzek, directeur du dialogue de développement des politiques multilatérales à la Konrad-Adenauer-Stiftung, et modérée par Raluca Csernaton, chercheuse à Carnegie Europe. Cette table ronde a mis en évidence la nécessité pour l'Union européenne d'être proactive et résiliente, capable d'anticiper le pire et de mobiliser toutes les ressources institutionnelles et sociales pour relever les défis dans le domaine de la défense ainsi que dans le domaine du changement climatique. À l'issue de ces moments d'échanges enrichissants, Martial Foucault, directeur de l'IRSEM, a pris la parole pour clôturer cette discussion.

ACTUALITÉ DES CHERCHEURS

**CNE Yves AUFFRET**

- Conférence sur l'escalade en matière de cyberdéfense, ENS-PSL, 17 février.

**Élie BARANETS**

- Publication : avec Paul Charon, « [Derrière le discours de Davos. Le récit sans doctrine de Mark Carney](#) », *Le Rubicon*, 13 février.

**David CADIER**

- Invité de l'émission « Sens Public » présentée par Thomas Hughes, « [Ukraine : les leçons de quatre ans de guerre](#) », *Public Sénat*, 19 février.
- Intervention à la table ronde « Sécurité transatlantique après l'Ukraine : quelles trajectoires ? », Conférence « 4 ans de guerre en Ukraine : quelles perspectives de paix pour la sécurité transatlantique ? », Université du Québec à Montréal (UQUAM), Montréal, 23 février.
- Auditionné par la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, table ronde « La guerre en Ukraine, quatre ans après son déclenchement par la Russie », avec Oleksandr Prokudin (chef de l'administration civile militaire de l'oblast de Kherson) et Benjamin Roehrig (directeur-adjoint de l'Europe continentale au ministère de l'Europe et des Affaires étrangères), Assemblée nationale, 25 février.

**Paul CHARON**

- Conférence : présentation de l'étude « Baybridge. Anatomy of a Chinese information influence ecosystem » (Focus 3, IRSEM), Innovation Defense Lab, 3 février.
- Organisation et animation du séminaire *Fabulae Mundi*. Présentation de Karoline Postel-Vinay (CERI) : « Temporalité des récits stratégiques : le cas du Japon et de la "communauté du Pacifique" », séminaire *Fabulae Mundi*, IRSEM, 9 février.
- Publication : avec Elie Baranets, « [Derrière le discours de Davos. Le récit sans doctrine de Mark Carney](#) », *Le Rubicon*, 13 février.

- Entretien avec un élève officier de l'École de guerre dans le cadre de son mémoire sur le Red teaming interministériel, École militaire, 16 février.

- Cité par Antoine Margueritte, « Malgré ses liens, Jean-Pierre Raffarin renouvelé comme représentant de Macron en Chine », *Marianne*, 16 février.

- Audition par le groupe de travail sur la désinformation de la 29^e session nationale « Protection des entreprises et intelligence économique » de l'IHEMI, 17 février.

**Fatiha DAZI-HÉNI**

- Conférence : « L'économie politique en zone ANMO et en péninsule Arabique », Sciences Po Lille, 5 février.
- Conférence : « Genèse, développement et résilience de l'État autoritaire dans le monde arabe », Université catholique de Lille (ESPOL), 5 février.
- Conférence : « Printemps arabes et résiliences des régimes autoritaires en péninsule Arabique », Sciences Po Lille, 12 février.
- Conférence : « L'islam et la politique au Proche et Moyen-Orient contemporain », Université catholique de Lille (ESPOL), 12 février.
- Conférence : « Enjeux sécuritaires et nouvelles dynamiques au Proche et Moyen-Orient », Sciences Po Lille, 19 février.
- Conférence : « Transformation de l'économie politique de l'État arabe et enjeux contemporains : pétrole, "rentiérisme" et stratégies de segmentation post-ère pétrolière », Université catholique de Lille (ESPOL), 19 février.
- Entretien avec Hala Kodmani, « [Contrairement aux Émirats arabes unis, l'Arabie Saoudite n'est pas du tout isolée dans la région](#) », site web de *Libération*, 18 février.
- Conférence : « Quelles recompositions géopolitiques au Moyen-Orient ? », modérée par Hadjar Aourdji, avec Didier Billon et Thierry Coville, IRIS, 24 février.

**Samuel B.H. FAURE**

- Communication : « Réarmer l'Europe : pour quoi faire et à quel prix ? », Cercle Pierre Mendès France, Lyon, 9 février.
- Cité par Marine Langlois, « [Projet coûteux, tensions entre industriels... 5 minutes pour comprendre le SCAF, futur avion de combat européen](#) », *Le Parisien*, 10 février.
- Cité par Cécile Boutelet, « [SCAF : l'industrie aéronautique allemande pousse Berlin à lancer son propre avion de chasse, sans Dassault Aviation](#) », *Le Monde*, 10 février.
- Publication : « [Financer le réarmement de l'Europe. FED, EDIP, SAFE : les instruments budgétaires de l'Union européenne](#) », *Briefing de l'IFRI*, 19 février.

- Cité par Pierre Sautreuil, « [“Conseil de paix” de Donald Trump : pourquoi les Européens partent-ils en ordre dispersé ?](#) », La Croix, 19 février.

- Cité par Jack Parrock, « [Faltering fighter jet deal casts doubt on EU defense plans](#) », DW, 19 février.

- Communication : « Defence industrial partnership », Séminaire organisé par l'IHEDN, l'EMA et la DGRIS, Chişinău, Moldavie, 20 février.



CNE Béatrice HAINAUT

- Participation au comité de rédaction de la revue de l'Armée de l'air et de l'espace, VORTEX, 13 février.

- Publication : « Europe's Shift toward Space Security and Defense: What is at Stake? », dans « [Securing a Sustainable Space](#) »,

Bonn Future Lab on Strategic Foresight 2025, Center for Advanced Security, Strategic and Integration Studies (CASSIS), University of Bonn, février, p. 70-72.

- Publication : « [Beyond Space Bipolarity: Regional Platforms and the Reconfiguration of Space Diplomacy](#) », AzurX Knowledge Hub, 17 février.



Marie HILQUIN

- Intervention sur la campagne anticorruption menée par Xi Jinping en Chine et sa signification politique, Le Parisien, 15 février.



Maxime LAUNAY

- Restitution avec Florian Opillard d'une étude sur les évolutions conceptuelles et organisationnelles de la Défense opérationnelle du territoire (DOT) depuis 1947 jusqu'au début du XXI^e siècle, EMIA-TN, 11 février.

- Présentation avec Olivier Dard et Jean Vigreux du livre *L'anticommunisme en France et en Europe (1917-1991)* lors du café virtuel de l'Association des professeurs d'histoire-géographie (APHG) de Lorraine, 12 février.



Alexandre LAURET

- Conférence : « La mer Rouge, lieu de rivalités entre l'Arabie saoudite et les Émirats arabes unis, Université de Grenoble, 11 février.

- Conférence : « À la rencontre de la recherche : “Effectuer une recherche sur le

trafic de migrants à Djibouti” », Bibliothèque de l'Université de Grenoble, 11 février.



Céline MARANGÉ

- Participation à un dialogue d'experts organisé par le Minsk Dialogue. Council on International Relations au sujet de la sécurité régionale et de la coopération transfrontalière, Grodno et Minsk, Belarus, 4-5 février.

- Animation de la première séance du Book

Club « Fronts de l'Est » : « Penser la guerre avant la guerre. Le roman d'anticipation » ; la présentation du livre [Zapad. L'heure des guerriers](#) des lieutenants colonels Antoine Camus et Paul-Marie Vachon (éditions du Triomphe, 2025) en présence du général de division Philippe Le Carff a été suivie d'une conclusion du général d'armée (2s) Thierry Burkhard sur l'anticipation militaire et stratégique, École militaire, 10 février.

- Participation à l'émission « Affaires étrangères » : « [Près de quatre ans après l'invasion de l'Ukraine, la Russie dans tous ses états](#) », France Culture, 14 février.

- Co-organisation du séminaire « Trafics maritimes baltiques et lutte contre la flotte fantôme » avec le professeur Arnaud Serry (université du Havre) et le capitaine de vaisseau Yann Briand (SGDSN) dans le cadre du cycle « Les pays de l'espace nordico-baltique face aux menaces hybrides de la Russie », animé avec Céline Bayou (INALCO) et Sophie Enos-Attali (ICP), École militaire, 20 février.

- Participation à la conférence « Four Years Since Russia's Full-Scale Invasion of Ukraine », organisée par les ambassades d'Ukraine, de France, de Grande-Bretagne et de Lettonie, Tbilissi, Géorgie, 24 février.

- Participation à la conférence « Le soutien français à la première République démocratique de Géorgie et enjeux sécuritaires en mer Noire, passés et présents », organisée par la mission de défense de l'ambassade de France à l'Académie maritime, Batoumi, Géorgie, 26 février.



Mathieu MÉRINO

- Participation/contribution à un groupe de recherche du CEMRES 5+5 Défense, Paris, École militaire, 4 février.

- Accueil, avec Carine Pina, d'une délégation de chercheurs kenyans de l'International Peace Support Training Center de Nairobi,

suivi d'une réunion de travail sur les enjeux sécuritaires et diplomatiques en Afrique, Paris, IRSEM, 4 février.

- Intervenant principal dans le cadre du cycle de conférences du Forum universitaire « Un monde en éclats ? » et dont le thème était « Transitions démocratiques et stabi-

lité en Afrique : un état des lieux nécessaire », Boulogne-Billancourt, 5 février.

- Intervenant principal lors de la conférence des « RDV de Gaoua 2026 » et dont le thème était « Recompositions politiques et dynamiques sécuritaires au Sahel : le cas du Burkina Faso », Fontenay-le-Comte, 10 février.

- Présentation et discussion, avec Carine Pina, de l'étude « La Chine en Afrique, des "diplomaties alternatives" pour de nouveaux enjeux sécuritaires » (n° 129, IRSEM, décembre 2025), émission « Planisphère-Diploweb » : « Le Sahel, espace de confrontation informationnelle », présentée par Pierre Verluise, RCF-Radio Notre-Dame, 17 février.

- Participation aux jurys des grands oraux du Master 1 de Géopolitique et relations internationales (GRI) ainsi que du Master 2 Géopolitique et sécurité internationale (GSI), Institut catholique de Paris (ICP), 18-19 février.

- Intervenant dans le cadre du 5^e colloque « L'Afrique en mouvement » de l'Institut des hautes études de défense nationale (IHEDN) et des Conseillers du commerce extérieur de la France (CCE) sur le thème des « Enjeux sécuritaires en Afrique de l'Ouest » lors de la table ronde n° 2 : « Intérêts partagés en matière de sécurité », Paris, 25 février.



Philippe PERCHOC

- Intervention : « Governing the Living Through the Dead: Red Army Corpses, Memory Regimes and Political Power in the Baltic States », au « Post-War Memory Seminar », Université Catholique de Louvain, 9 février.

- Participation à « High-Level Policy Dialogue: Europe at a Crossroads », organisé par ELIAMEP, Athènes, 19-20 février.



Carine PINA

- Accueil, avec Mathieu Mérino, d'une délégation de chercheurs kenyans de l'International Peace Support Training Center de Nairobi, suivi d'une réunion de travail sur les enjeux sécuritaires et diplomatiques en Afrique, Paris, IRSEM, 4 février.

- Conférence : « La nouvelle géopolitique chinoise : ambitions, stratégies et rivalités », IHEDN, 247^e session « Île de France », École militaire, 12 février.

- Présentation et discussion, avec Mathieu Mérino, de l'étude « La Chine en Afrique, des "diplomaties alternatives" pour de nouveaux enjeux sécuritaires » (n° 129, IRSEM, décembre 2025), émission « Planisphère-Diploweb » : « Le Sahel, espace de confrontation informationnelle », présentée par Pierre Verluise, RCF-Radio Notre-Dame, 17 février.



Audrey PLUTA

- Présentation : « Le syndicalisme policier en Tunisie » dans le cadre du séminaire « Histoire et sociétés contemporaines du Maghreb », EHESS-INALCO, Paris, 25 février.



Maud QUESSARD

- Participation à l'émission « [Le Board of Peace, un Conseil de paix qui inquiète](#) », entretien vidéo en ligne pour *Le Soir*, 3 février.

- Communication : « Trump et les Amériques, arsenalisation de l'économie au service de l'Empire », conférence BNF-FRS « Le monde selon Donald Trump : un an après », Paris, Bibliothèque François Mitterrand, 5 février.

- Conférence : « La politique étrangère de Donald Trump 2.0 » avec Laurence Nardon, Security Hour-Société générale-IFRI, Paris La Défense, 11 février.

- Participation au documentaire « La CIA et la culture pendant la guerre froide », de Juliette Guérin, France Télévision, 11 février.

- Conférences CNAM : « Les États-Unis de Donald Trump et le nouvel empire américain », Arcade, École militaire, 19 février.

- Interviewée par Pauline Hofmann, « Guerre, frappes, accord... quels sont les scénarios dans la crise entre les États-Unis et l'Iran ? », *Le Soir*, 23 février.



Clément RENAULT

- Publication : « [Négociateur l'Ukraine – Les services de renseignement russes et la recomposition sécuritaire de la politique étrangère](#) », Brève stratégique 88, IRSEM, 5 février.

- Interviewé pour l'émission « Les dessous de l'Info » : « Ces actions clandestines russes qui visent à déstabiliser l'Occident, du réel au numérique », Radio France Internationale, 6 février.

- Intervention dans le cadre du colloque « La guerre du futur : anticiper les nouvelles formes de conflictualité », Lyon, 12 février.

- Intervention dans le cadre de la table ronde « Multilateralism at a Crossroads », Sciences Po Paris, 19 février.



Yaodia SÉNOU-DUMARTIN

- Publication : *La Constitution, facteur de conflit armé dans l'État, recherche interdisciplinaire*, « Collection des thèses », IFJD, 27 février, 624 p.



Benoît de TRÉGLODÉ

- Publication : « Le nouvel épicerie du parti communiste : To Lam et l'affirmation des Services de sécurité au Viêt Nam », *Le Rubicon*, 12 février.



Victor VIOLIER

- Animation, avec Anna Colin Lebedev, Anne Le Huérou et Céline Marangé, de la 5^e séance du cycle de séminaire « L'espace social et politique de la guerre : transformations, engagements, adaptations », intitulée « La guerre vue depuis les territoires russes frontaliers de l'Ukraine : résultats d'une enquête dans la région de Kursk », avec Oleg Zhuravlev, chercheur à PSLab, Institut des sciences sociales du politique, Université Paris Nanterre, 6 février.

- Communication d'une recherche en cours menée avec Maxime Audinet : « The Limits of Adhocracy: Domestic Politics, Foreign Policy and State Transformation in Wartime Russia », au Russia Seminar organisé par la Finnish National Defence University (FNDU), Helsinki, Finlande, 10-12 février.

- Réunion de travail sur le thème « conduire une enquête sociologique » avec les membres du comité Crises et défis majeurs de l'AR16 IDF de l'IHEDN, Paris, 20 février.

À VENIR

9 mars : Séminaire « Fabulae Mundi : 6. Affordances narratives et communicationnelles : structurations dynamiques de l'action anticipée », avec Mylène Hardy (Inalco), 10h-12h, École militaire, bâtiment 13, salle Saint-Exupéry. [Inscription.](#)



Nous nous proposons d'entrer dans le fonctionnement fin des narratifs stratégiques en travaillant sur la question des affordances narratives et communicationnelles. Nous avançons que les narratifs émergent au sein d'un champ de conditions discursives et interactionnelles qui rendent certaines mises en intrigue possibles et recevables. Partant de la théorie ricœurienne de la narration à travers les phases de préfiguration, de mise en récit par la configuration, puis de refiguration, nous proposons une approche communicationnelle permettant de s'interroger sur deux aspects encore peu examinés dans la littérature sur les récits stratégiques dans leur combinaison : la place de la préfiguration comme phase préparatoire au travail de configuration pour la mise en récit, et les éléments linguistiques et socio-techniques qui peuvent y être repérés.

La mise en récit dans ses différentes formes, notamment sur les réseaux sociaux, est ainsi préparée en amont, avec des affordances sous forme d'éléments linguistiques et sociotechniques (formes lexicales et syntaxiques, mots-dièse...) qui structurent les trajectoires de mise en intrigue puis leur stabilisation. À travers l'examen d'exemples, nous relierons les recherches sur les prédiscours aux mécanismes psychologiques que Cialdini a vulgarisés sous le terme de « pré-suasion ». Et parce que la communication est dynamique et organisante, ces éléments permettent d'installer des configurations particulières qui invitent (la lecture de) l'action à venir au fur et à mesure des circulations.

10 mars : Book Club 2 « Les Fronts de l'Est : Les femmes engagées dans la guerre en Ukraine », 17h30-19h, École militaire, amphithéâtre Moore. [Inscription.](#)



La deuxième séance du Book Club portera sur les femmes dans la guerre en Ukraine.

Notre invitée sera Ioulia Shukan qui est sociologue, directrice d'études à l'EHESS, rattachée au Centre d'études russes, caucasiennes, est-européennes et centrasiatiques (CEREC). Parlant couramment l'ukrainien et le russe, elle mène des enquêtes ethnographiques en Ukraine depuis 2014, s'intéressant aux soins apportés aux corps mutilés par la guerre. Après avoir étudié un groupe de femmes bénévoles dans un hôpital militaire de Kharkiv, elle travaille désormais sur la prise en charge des amputés de guerre.

Son nouveau livre *Citoyennes soignantes. Guerre, femmes et fabrique du commun en Ukraine* présente une micro-histoire des Sœurs de la miséricorde ATO/Kharkiv. La guerre y est envisagée au prisme de l'histoire humaine, celle de femmes ukrainiennes et des particularités de leur mobilisation à l'arrière des combats.

Fruit de neuf années d'enquête et d'observation participante, cette étude permet de comprendre la force du lien social et des solidarités citoyennes qui sont au fondement même de la société ukrainienne et, par-delà, sa capacité à résister face à l'agression russe.

La séance s'organisera en deux temps : après la présentation du livre s'engagera une discussion sur le rôle des femmes dans la guerre en Ukraine, en tant que combattantes et dans d'autres fonctions.

La discussion sera animée par Céline Marangé, chercheuse à l'IRSEM, et par le commandant Nathalie Thibault, de l'Observatoire des conflits du Centre d'études stratégiques Terre (CES-T).

10 mars : Séminaire « Évolution et modernisation de l'industrie de défense aéronautique chinoise depuis 1949 », avec Ariane Thévenet, 10h30-12h, École militaire, amphithéâtre Sabatier. [Inscription.](#)



Depuis 1949, l'État chinois a centralisé le développement de son industrie aéronautique, avec l'aide initiale de l'Union soviétique, avant de s'engager dans une phase d'autonomisation technologique, marquée par des avancées limitées jusqu'aux années 1980. Cette volonté de montée en puissance militaire s'est traduite ces dernières années par la modernisation conséquente de l'industrie aéronautique de défense, outil stratégique au service de l'Armée populaire de libération (APL).

Ariane Thévenet est normalienne (ENS Lyon) et docteur à l'INALCO sous la direction des professeurs Jean-François Huchet (INALCO) et Delphine Allès (INALCO). Ses recherches portent sur le pouvoir politique et l'organisation des secteurs productifs stratégiques en République populaire de Chine. Ariane Thévenet est également chargée de cours à l'Université de Lille et à l'INALCO (Paris).